

NOTE D'INTENTION

Nous passons près de la moitié de notre vie à dormir et à rêver. Pour des raisons culturelles et scientifiques, nous avons appris à isoler ces tranches de vie nocturnes au point de les oublier. Mais les rêves sont là. Qu'ils soient porteurs de sens ou simples écrans de veille, ils ont un impact sur le réel. Tel un déterminisme poétique, le rêve, même oublié, peut changer le cours d'une journée, faire naître un désir, une crainte ou influencer une décision.

De là est né le désir de faire un film sur le lien invisible qui unit le rêve et la réalité. Un film qui met en scène Verlaine, une femme de 34 ans à la dérive après des années de voyage et pour qui les rêves semblent être devenus plus limpides que la réalité.

Le récit adopte volontairement un traitement fragmenté où le réel et le rêve se côtoient et se répondent. Il s'agit ainsi de créer un récit ouaté qui fait cohabiter ces deux espaces-temps parfois simultanés. Ces deux trames ne se démarqueront pas dans leur style, ni dans leur rythme pour accentuer la confusion de Verlaine. À la manière de ces recueils littéraires que l'on appelle « miscellanées », nous tenterons de faire tenir ensemble ces fragments fugitifs pour explorer la thématique du rêve de la manière la plus réaliste possible et pour explorer l'idée selon laquelle un rêve peut aussi bien être un temps de vie vécu.

Pour ce faire, nous opterons pour un usage de la pellicule 16mm. D'une part pour son aspect intime et lacunaire, d'autre part pour l'imaginaire du temps révolu qu'elle convoque. Notre choix se portera sur une caméra maniable (AATON XTR HD IVS par exemple) afin de favoriser la spontanéité des prises de vue. En effet, nous souhaitons profiter du décor récurrent, de la rareté des prises de son directes et de la mise en scène relativement statique pour nous réserver quelques gestes de liberté dans les prises de vue.

À l'exception des séquences dialoguées qui seront enregistrées en prise directe, nous aurons recours à la post-synchronisation en partant d'une matière sonore quasi muette afin de souligner l'idée d'absence, comme un souvenir incomplet.

Quand au choix de New York, c'était le point de départ de cette histoire. Alors je m'y tiens, comme on se tient à un souvenir heureux.